

## Parole de président

### Sommaire

#### Parole de président

#### A vos agendas !

#### Actualités :

- La Bourrée de Paris au Paraguay
- Le festival des Arts et Traditions Populaires à la Roche-Posay

#### Bienvenue au nouveau groupe :

- L'ALEN

Une vingtaine de festivals labellisés « Cioff » accueillent chaque année sur le territoire Français des ensembles prestigieux issus des cinq continents.

Ces groupes se composent souvent d'étudiants, triés sur le « volet » pour leurs compétences en musique, en chant ou en danse. Ils peuvent être aussi étoffés par quelques musiciens professionnels venus les renforcer pour une tournée d'été.

Ils sont en général financés par les états qui en font une vitrine culturelle.

Le public français qui fréquente ces festivals est admiratif de la qualité scénique de ces ensembles. Ce qui est en effet privilégié par ces groupes, c'est le spectaculaire ; la matière première est utilisée et mise en valeur par une construction chorégraphique qui est même quelquefois très stylisée.

Ce type de structure n'existe pas dans notre pays ; une tentative est cependant menée par le CIOFF pour construire et faire vivre un ensemble constitué de musiciens et danseurs issus de groupes de différentes régions de France.

La difficulté reste la disponibilité des participants et les moyens de financement.

Un ensemble de ce type n'est évidemment pas le modèle unique, mais il peut se révéler un ambassadeur efficace auprès des institutions qui osons le dire ne font pas du mouvement folklorique une priorité.

Pour autant, notre pays regorge de richesses et la diversité de nos régions est un atout.

Nous avons su conserver à travers les collectages de nombreux témoignages du passé.

Nous disposons d'un patrimoine conséquent de costumes, de danses, de chants et de danses.

Nous souffrons surtout d'un manque de médiatisation et de reconnaissance, tout particulièrement financière.

Il est cependant utile et indispensable avec les moyens qui sont les nôtres de valoriser notre patrimoine.

Le bénévolat, l'engagement, la passion sont inestimables et permettent de faire vivre dans toute la France des centaines de groupes qui contribuent au maintien de nos identités culturelles.

Il est toutefois impératif pour cela d'être exigeant et innovant, même si notre pratique est avant tout conviviale et festive.

Pour proposer un spectacle réussi, attractif, vivant et historique, nous devons bien sûr vérifier nos sources et parmi les techniques à notre disposition, utiliser celles qui conviennent le mieux à notre modèle.

Pour vous aider dans cette démarche, vous êtes cette année attendus à Dijon les 8 et 9 novembre. Les Enfants du Morvan se chargent de l'accueil de ce nouveau stage d'automne. Quatre intervenants sont conviés.

Un bal est prévu en soirée avec les musiciens d'Arcadanse et des Enfants du Morvan. Il sera ouvert au public pour réaliser quelques bénéfices.

Un stage sur la « pédagogie » est programmé à St Marcel (71) les 11 et 12 octobre. Il sera destiné en priorité aux personnes reçues en niveau 2 en 2013 quelle que soit leur fédération d'appartenance et qui ont désormais obligation de valider cette option. Les futurs candidats sont également conviés si ils le souhaitent.

Nous avons réceptionné 150 à 200 photos pour notre projet de calendrier. Vous pouvez continuer à nous faire parvenir ce que vous ferez cet été...il est encore temps ! Plus le choix est grand, meilleure sera la sélection.

La bourrée de Paris s'est envolée en février dernier pour le Paraguay, un périple haut en couleurs et des rencontres pleines de chaleur.

Ils nous font partager leur voyage.

Les Baladins des deux Eaux nous content leur 32ème festival « Folklore et Traditions »...

Je vous invite également à mieux faire connaissance avec l'Alen de St Maximin qui a rejoint notre mouvement fin 2013.

Rendez-vous à la rentrée et notez bien la date du stage que nous avons décalée d'une semaine en raison du 1er novembre qui tombe le samedi ...pas facile de faire un bal le samedi 1er novembre ! : donc 7 et 8 novembre.

Je vous souhaite à tous de bonnes vacances et de bons festivals.

Serge

### A VOS AGENDAS !

- 27 septembre 2014 : Réunion CA à Paris
- 4 et 5 octobre 2014 : AG Fédération Languedoc
- 11 et 12 octobre 2014 : Stage pédagogie « Niveau II » à St-Marcel (71)
- 8 et 9 novembre 2014 : Stage d'automne à Dijon (21)
- 29 et 30 novembre 2014 : Stage préparation « Niveau II » à Villefranche de Rouergue
- 31 janvier 2015 : Election Payse de France
- 4 et 5 avril 2015 : Assises UNGTP à la Grand-Combe (30)

# Actualités

## >> La Bourrée de Paris au Paraguay

**Voyage  
du 15 février  
au 3 mars 2014**

A l'invitation du Comité du CIOFF Paraguay, La Bourrée de Paris a représenté la France à la « Caravane culturelle » organisée dans tout le pays.

En un peu plus d'une quinzaine de jours, le groupe aura donné près de 16 représentations et participé à 7 festivals dans autant de villes différentes :

Asunción, Itaquyry, Santa fe del Paraná, San Alberto, Minga Porâ, Hernandarias et Nueva Esperanza.

Malgré une grande expérience des voyages et plus de trente destinations à son actif c'est avec une grande effervescence que nous sommes partis de Roissy. Bérêts vissés sur une tête pleine de rêve et instrument sous le coude nous sommes prêts pour un périple qui via Sao Paulo au Brésil et Ciudad del este au Paraguay nous amène à découvrir enfin Asunción 24h après avoir quitté Paris.

Arrivée dans la capitale le 15 février nous sommes logés au Village Olympique signe avant-coureur du marathon qui nous attend. La Bourrée de Paris s'est produite deux soirs de suite au Théâtre municipal, a donné un spectacle dans un quartier ancien de la ville « *Lomos de San Geronimo* » le 17 et au Parlement le 19 février. Après une matinée de repos et la visite de centre historique d'Asunción, la soirée du 18 a permis de faire connaissance autour d'un diner et d'une soirée dansante, avec plusieurs des autres groupes invités : Pérou, Bolivie, Brésil, Argentine, Mexique pour le continent américain, France et Italie pour l'Europe, Egypte pour l'Afrique. Pour nous remettre de ce début tonitruant les organisateurs nous concoctent une journée détonante sur une base de loisir où tous les groupes se retrouvent joyeusement pour barboter dans la piscine et y créer des pyramides humaines telles la tour de Babel où le langage des signes abat les barrières internationales. Autour d'un buffet dansant la soirée se termine en fêtant conjointement les anniversaires de l'un des nôtres (18 ans de Clément Brassac) avec celui d'un jeune Péruvien et d'une jolie Brésilienne.

Jeudi 20 février, nous prenons la route pour la ville d'Itaquyry qui organise le Festival du Tereré pour la 16ème année consécutive. Nous sommes logés dans des familles où l'accueil est particulièrement chaleureux. Nous donnons successivement trois spectacles différents et inaugurons à cette occasion nos costumes « paysans » restés dans les malles à Asunción par manque de temps et de place dans les loges. L'accueil de nos danses en sabots fait se lever les 1 000 spectateurs de la soirée de clôture. Nous participons également à un défilé dans la ville. Les échanges avec les autres groupes invités et les groupes d'enfants locaux sont très amicaux et nous profitons de ce village pour mieux connaître la culture Guarani avec son musée et la fabrication du Téré, la boisson nationale Paraguayenne. Nous laissons de beaux souvenirs derrière nous quand nous repartons vers notre troisième étape.



Lundi 24 février, nous arrivons à Santa Fé de Parana, une ville située en direction de la frontière avec le Brésil et l'Argentine. Le comité d'accueil est là, constitué d'enfants et d'adolescents qui font partie des groupes locaux coorganisateur des différents festivals que réunit la Caravane culturelle organisée par le CIOFF Paraguay.. Nous avons la chance de séjourner à la propriété agricole « Estancia Laura », fondée par un Français 30 ans plus tôt. Retrouvant nos âmes de paysans nous replongeons avec délice dans cette ambiance champêtre au milieu de animaux. Les plus jeunes s'adonnent aux sports équestres.

Le 25 février, nous rejoignons la ville de San Alberto, 4ème région productrice de soja au monde. Le lendemain est la journée la plus chargée de notre séjour : nous donnons deux spectacles dans deux villes différentes éloignées d'une vingtaine de km : San Alberto et Minga Para où se tient un autre festival, celui du « *Paraíso Verde* ». Une foule nombreuse suit notre prestation construite autour d'une première partie en costumes « bourgeois » et une seconde en « paysans » : les seconds prennent possession de la scène bâtons à la main après en avoir « chassé » les premiers. La salle participe de bon cœur à nos jeux de rôles... et nous terminons sous les applaudissements répétés des quelques 1500 spectateurs venus apprécier les traditions et le folklore de 3 continents. Ambiance latino pour le retour de nuit ! en effet bus en panne c'est en pickup avec les costumes que nous rentrons à tombeau ouvert vers nos logements ! Le lendemain un barbecue géant permettait à plus de 300 danseurs de partager un moment d'amitié.

Jeudi 27 février, nous arrivons à Hernandarias, avant dernière étape de notre circuit au Paraguay. Nous y restons deux jours complets et participons à deux soirées au théâtre municipal. La seconde journée est consacrée à la visite des chutes d'eau d'Iguaçu et au barrage d'Itaipu grâce au concours du comité organisateur local et des familles qui, encore une fois nous ouvrent leurs portes. Ces moments avec les familles paraguayennes sont autant de rencontres privilégiées et toutes différentes d'une ville à l'autre. Plus d'un mois après notre retour toutes ces familles curieuses de découvrir la France et notre culture, restent en contact quasi permanent preuve de la sincérité et profondeur des liens qui se nouent grâce aux traditions populaires.

Samedi 1<sup>er</sup> mars, nous reprenons le car vers Nueva Esperanza, dernière étape avant notre retour à la capitale. Nous ne restons pas dormir sur place mais sommes tout de même reçus dans des familles qui ne savent pas comment nous faire plaisir : repas

pris ensemble, courses de dernière minute, piscine pour certains... la journée passe très vite avec en plus la répétition du spectacle du soir. Après la farandole qui ouvre chaque festival, nous montons sur la scène qui est particulièrement vaste. Les 3 chants de la chorale se terminent sous les applaudissements dans la salle qui compte plus de 2000 spectateurs, avant d'enchaîner avec la partie dansée. Interprété à l'autre bout du monde Le Pays natal y trouve une nouvelle dimension. Continent où les aventuriers sont venus chercher fortune, pays où la mixité se décuple à travers les guerres et les situations économiques ; les mots laissés quelques 60 années plus tôt par Maurice Guyennot y gagnent un écho international mais surtout une interprétation des plus émouvantes. Le président de la Caravane culturelle du CIOFF Paraguay, Mario Garcia Siani, remercie La Bourrée de Paris pour sa participation tout au long de ces derniers 15 jours.

Derniers échanges de cadeaux entre groupes, des larmes retenues, des yeux rougis par la séparation qui se profile !! L'ultime soirée malgré les sourires de circonstances pour les photos souvenirs est chargée d'émotions. Tous ces groupes que nous avons croisés, ces familles qui nous ont accueillis, ne seront bientôt plus que du passé.

Mais il faut rentrer et rejoindre Asunción pour le vol retour. Comme si la séparation n'était pas définitive, comme si cette terre latine voulait nous retenir ; c'est au beau milieu de nulle part en pleine nuit que notre bus décide brusquement de ne plus avancer ! Après plus de 5 heures d'attente, toujours pas de solution lorsqu'à l'horizon un bus de campagne fait son apparition ! Stoppé net par les plus entreprenants et pris d'assaut par le groupe et ses 60 valises le chauffeur accepte de nous amener à l'aéroport distant de plus de 300 kms.

De retour à Paris lundi 3 mars après un séjour riche en expériences, rencontres, découvertes, le groupe a beaucoup partagé pendant deux semaines. Que de travail fourni durant cette caravane, que de connaissances humaines et folkloriques acquises auprès des autres groupes, que de relations externes tissées ! Avec des cadres pour assurer la logistique (trois changements de costumes à chaque spectacle ! lessive et réparer !!) des techniciens aguerris aux joutes scéniques pour assurer et renouveler les chorégraphies à chaque passage, des danseurs confirmés et une kyrielle de jeunes qui ont découvert une autre façon de parler et promouvoir leurs traditions, La Bourrée est fière d'avoir arboré nos couleurs.



Un grand merci à tous ceux qui en interne ont donné de leurs temps, fait preuve de la même flamme, aux jeunes qui portent la sève de nos traditions et aux sponsors qui nous ont permis d'alléger la charge financière de ce projet.

## Bienvenue au nouveau groupe >> L'ALEN



Le groupe folklorique L'ALEN a été créé en 1989 à SAINT MAXIMIN LA SAINTE BAUME, commune du Var. Actuellement, il est composé d'une soixantaine de membres dont une dizaine de tambourinaires, une vingtaine de danseurs et danseuses et une dizaine d'enfants.

L'Alen, qui signifie le souffle en provençal, fait perdurer la tradition et les valeurs provençales à travers la musique, le chant, le costume et la danse.

Le répertoire du groupe est très varié : danses d'ensemble (Barjolenco, Valse, Mazurka...), danses de métiers (Cordelles, jardinières...), danses techniques (Gavotte, Anglaise...), danses de Carnaval (Arlequine, Polichinelle...) et bien d'autres encore...

Les costumes portés sont une reproduction des habits varois des années 1850 : il y a le costume paysan et le costume artisan. Les membres de l'Alen peuvent aussi se vêtir, pour des occasions bien précises, de costumes de Carnaval ou de farandoleurs.

L'Alen est sollicité tout au long de l'année pour animer des fêtes traditionnelles locales mais aussi pour participer à des festivals ou rencontres en dehors de la Provence. Il s'est notamment produit au festival de folklore du monde de Saint-Malo (Bretagne), au festival de folklore du monde à Valladolid (Espagne), au festival international de folklore de Domfront (Normandie) et dernièrement à Trad'Envol (Bourgogne)... De plus, de nombreuses rencontres ont été effectuées avec différents groupes de toute la France.

A l'occasion de son 20<sup>ème</sup> anniversaire, l'ALEN a créé son festival des régions françaises qui se déroule tous les deux ans. Plusieurs groupes représentant diverses régions françaises sont invités pour faire partager leur culture et leur tradition lors de spectacles et défilés sur un week end au début du mois de juillet.

# Actualités (suite)

## >> Festival d'Arts et Traditions Populaires à la Roche-Posay

### Coup de projecteur sur le 32<sup>e</sup> festival d'Arts et Traditions Populaires

Comme chaque année depuis maintenant 32 ans, s'est vu organisé par le groupe les Baladins des deux Eaux, le festival d'Arts et Traditions Populaires, dans notre ville thermale du Poitou-Charentes, La Roche-Posay. Si les festivals se suivent et ne se ressemblent pas, ce festival aura été un exercice technique jusqu'au dernier moment.

Et pour cause : pas de groupes jusqu'à un mois de festival ! Des cheveux devenaient blancs, les nuits raccourcissaient pour certains, les téléphones restant toujours à portée de mains. Mauvaise organisation, penseront certains ; mauvais timing, diront d'autres. Et pourtant, rien de ça ! Comme chaque année, un festival se terminant, le suivant est déjà en préparation... Des groupes que l'on pensait des nôtres pour ce moment de convivialité avaient finalement pris d'autres engagements, et tous ceux que l'on contactait nous disaient qu'ils nous recontacteraient pour nous donner une réponse.

Ce qu'ils faisaient, peut-être un peu tardivement et toujours négativement... Plus nous avançons dans le temps, plus les groupes étaient occupés ou trop peu nombreux pour participer à notre manifestation. Un festival, malheureusement, dans l'air du temps, révélant, en creux, les difficultés structurelles auxquels de nombreux groupes font face : difficulté à recruter de jeunes danseurs, difficultés à stabiliser les effectifs avec les mobilités étudiantes et professionnelles, etc.

Mais grâce à la persévérance de certains membres de notre bureau, nous avons fini par mettre la main sur un groupe folklorique portugais basé à Montluçon, trois semaines avant la Pentecôte ! Puis deux semaines après, c'est un groupe de musiciens et danseurs du Rwanda de Joué-Lès-Tours qui répondit présent, complétant ainsi l'affiche aux côtés de nos amis musiciens bretons, le groupe musical, qui lui nous avait promis sa présence au 31<sup>e</sup> !

Et puisqu'une frayeur ne vient pas sans un dernier rebondissement, coup de téléphone dimanche matin, le bus du groupe du Rwanda était en panne, ils ne pouvaient plus venir ! Chapeau bas à François, le frère d'Isabelle, qui nous a dépannés en rapatriant notre dernier groupe afin que le spectacle ait lieu comme prévu !

Mais malgré les peurs, les rebondissements, les suspens des deux derniers mois, le festival était réussi, je crois qu'il faut le dire ! Le samedi après-midi, la place du village était remplie, sous le soleil éclatant et sous les accords de nos amis musiciens animant ainsi le marché artisanal installé pour deux jours à cette occasion, les jeux anciens qui chaque année ont de plus en plus de succès ! Et nouveauté, Laurent, danseur et vice-trésorier des Baladins, innovait en faisant une petite représentation sanctionnant toute une année d'initiation aux danses traditionnelles auprès des enfants de l'école primaire d'Yzeures-sur-Creuse (à 5 kms de la Roche-Posay), dans le cadre de la mise en place de la réforme des rythmes scolaires. Ce fut donc une très belle après-midi où les grands ont pu admirer les petits, et tout le monde s'adonner le cœur léger aux jeux en tout genre, sous les accords du Sud de l'Europe, de la Bretagne, de l'Auvergne et de la fanfare de Pleumartin, une autre commune environnante. En milieu d'après-midi, les jeunes Portugais et les jeunes Baladins ont pu faire connaissance autour du match de hand, organisé depuis quelques années maintenant, permettant de nous rencontrer différemment, et de montrer, à tous ceux qui veulent bien le voir,



que les jeunes pratiquant la danse folklorique et traditionnelle, ne sont pas des ringards, mais qu'ils sont bien dans leurs baskets, bien inscrit dans leur temps et leur époque.

En fin de journée, après la répartition dans les familles et le pot d'ouverture du festival, la banda de Pleumartin a annoncé la couleur de la soirée, par l'hymne des fêtes de Bayonne : le Peña Baiona. Et c'était parti : tout le monde assis par terre, reproduisant les traditionnelles chaînes du Sud-Ouest, les plus courageux et les plus jeunes se jetant sur les colonnes afin de se faire porter jusqu'au bout de la salle ! Le parquet était chauffé, et ne demandait plus qu'à être définitivement épousseté ! Il n'en fallait pas beaucoup plus, le parquet ne fut pas vide une seule fois dans la soirée, tout le monde en train de danser, d'apprendre des pas d'ici et d'ailleurs, dans la joie et la bonne humeur... À minuit, tout le monde rentrait dans ses pénates, pour se reposer avant le spectacle du lendemain.

Dimanche matin, après la messe et le défilé, à 15h, Madame le Maire donna le coup d'envoi au 32<sup>e</sup> festival de folklore, et sous un soleil éclatant (pour cela aussi, les années se suivent mais ne se ressemblent pas), les groupes se succédèrent sur les scènes, pour le plus grand bonheur de nos nombreux spectateurs. En fin de journée, plus de 300 aligots ont été servis, avant un fest-noz animé par nos amis bretons.

L'orage de la nuit nous obligea à mettre fin aux festivités un peu plus tôt que prévu et souhaité initialement, mais malgré tout, nous garderons un souvenir enchanté de ce festival, qui s'il se présentait sous de mauvaises augures, fut largement à la hauteur de nos attentes.

Si nous avons un grand merci à adresser à nos logeurs, à tous les bénévoles et à la municipalité de la Roche-Posay, pour leur soutien indéfectible, nous finirons cet article en remerciant Thibault Poujade, membre du bureau de l'UNGTP, pour nous avoir rejoint, contre vents-et-marées, depuis ses contrées lointaines strasbourgeoises à 800 kms de là, pour à peine deux jours ! L'amitié n'a pas de frontières. Merci Thibault de ta patience (décidément, tes voyages à la Roche-Posay sont toujours pleins d'aventures... Merci d'avoir patienté à la gare ! ^^), de ta gentillesse, de ta présence, de ta grande aide durant ce week-end, de tes remarques et critiques constructives, et surtout, de ta bonne humeur et de tes sourires, sans commune mesure ! A bientôt, l'ami !

A l'année prochaine !